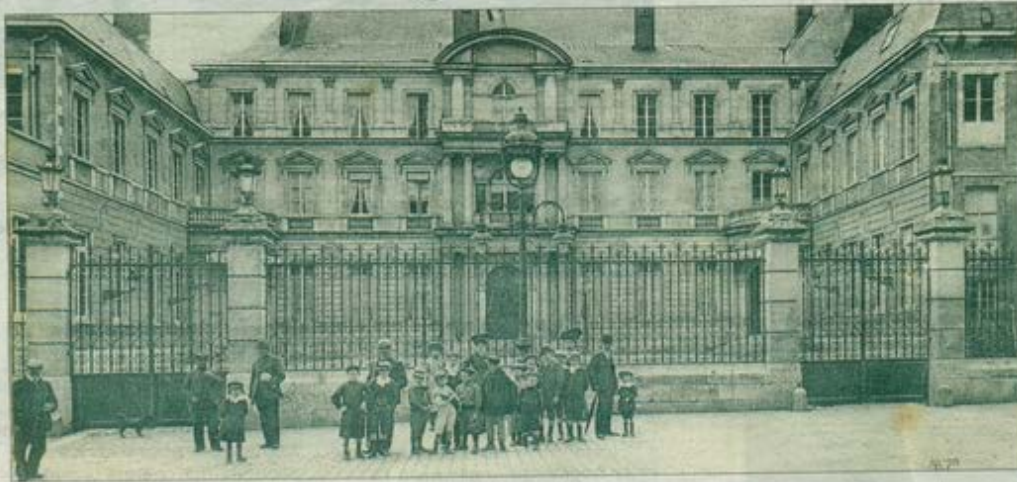


La mémoire régionale au grand jour



■ **CENTRE-VAL DE LOIRE.** Des universitaires ont mené des recherches, pendant trois ans, sur le passé de la région et la construction de son identité.

■ **CONTENU.** Leurs travaux font l'objet d'un colloque du 17 au 19 juin, à l'hôtel Dupanloup à Orléans, où le public peut aussi découvrir une exposition. COLLECTION J. JORDON

Expo itinérante

Expo à Orléans jusqu'à fin juin à Dupanloup ; en juillet et août aux Archives départementales (Illiers, Coligny) ; en septembre au campus ; en janvier, médiathèque. Puis, tournée en région.

Dictionnaire

Un dictionnaire critique des lieux de mémoire en Centre-Val de Loire sera édité fin 2015, avec diverses entrées : la Sologne, Jean Moulin... Il marquera la fin du projet de recherches.

Un chiffre

35 c'est le nombre de thématiques retenues pour ce colloque final du projet porté par le laboratoire POLEN (Pouvoirs Lettres Normes).

→ LE SAVIEZ-VOUS ?

Cartes postales

L'exposition met en valeur des cartes postales. Des enfants posent devant des mairies, symboles d'une III^e République triomphante : « La mairie, c'est vraiment la maison du peuple », raconte Pierre Allorant. Vendanges en Sologne : « Les amateurs de vins connaissent la Touraine et le Loir-et-Cher, mais l'Orléanais a été une terre vinicole importante ». Moissonneuse-batteuse et herse rotative avant 14 : « La mécanisation de l'agriculture a transformé la vie quotidienne ». Gares de Chartres et d'Orléans : « Elles ont fasciné les réalisateurs ». Usine Balsan à Châteauroux : « On y fabriquait les uniformes bleus horizon de l'armée française pour la guerre de 14 ».

L'ORLÉANAIS. Où s'arrêtent ses frontières ? L'Orléanais part de Blois et remonte au-delà de Chartres. N'en déplaise au maire de cette ville... Dès les années 1920, la région économique d'Orléans inclut le Loir-et-Cher : « On y voit sa zone d'influence ». L'histoire révèle aussi à quel point Tours a mal vécu qu'Orléans devienne capitale régionale. ■

BALZAC. L'écrivain a dépeint des personnages de la région dans « La comédie humaine » : la Rabouilleuse est une fille du peuple près d'Issoudun, le curé, de Tours. ■

PIERRE CHEVALLIER. L'assassinat en 1951 du maire d'Orléans, dans une ville encore détruite par la guerre, fut un fort traumatisme. Selon Pierre Allorant, « cette affaire marque le début de la peopolisation de la vie politique. Dans les journaux locaux, parisiens et même de l'étranger, on voit des images de la femme, du ministre, de la maîtresse et même du mari complaisant de la

Carrioles à chiens



SOLOGNE. Étonnant transport. PHOTO COLLECTION PRIVÉE JACQUELINE JORDON

En Sologne mais aussi en Beauce, les paysans relativement pauvres se promenaient vers 1900 en voiture tirée par des chiens. Ici, à Dampierre-en-Burly.

maîtresse. C'est Gala, il ne manque que le scooter ! » ■

LA RUMEUR D'ORLÉANS. Des commerçants juifs accusés, en 1969, de faire disparaître des jeunes filles dans des cabines d'essayage... La rumeur d'Orléans a fait l'objet d'une analyse sociologique par Edgar Morin, resté peu de temps sur place. David Melo, sociologue, a confronté cet ouvrage avec les informations journalistiques. « Il y a un grand écart », affirme Pierre Allorant. David Melo a aussi analysé l'utilisation syndicale et politique de l'affaire. Henri Benazio a ainsi été confronté à cette rumeur lorsqu'il s'est présenté sur la liste Sueur aux municipales de 1989. ■

VILLAGE NOIR. Relent de passé colonial... En 1905, la foire expo d'Orléans présente des Africains, version « zoo humain noir ». « Le folklore avait parfois des côtés contestables ». ■

HISTOIRE ■ Sociologues, historiens, anthropologues en colloque à Orléans, de mercredi à vendredi

Une mémoire régionale à redécouvrir

Des universitaires de Tours, Orléans, Angers, Le Mans et Paris font état, lors d'un colloque, de leurs recherches menées depuis 3 ans. Passionnant.

Anne-Marie Cearamanik
anne-marie.cearamanik@univ-orleans.fr

« Nous sommes partis de tous les pontons : la région n'a pas d'identité, son nom ne veut rien dire... » C'était il y a trois ans. Avant le rajout de « Val de Loire » au « Centre ». Pierre Allorant, maître de conférences en histoire du droit, Jean Garrigues, professeur d'histoire contemporaine à l'université d'Orléans, et bien d'autres experts répondent alors à un appel à projet régional : effectuer des recherches sur les lieux de mémoire en région, Centre-Val de Loire.

« La langue française est née ici »

On est délibérément sortis des châteaux de la Loire et des cathédrales pour voir ce qui peut être commun, ce qui a fait notre unité régionale, à partir du Berry, de la Touraine et de



TOTAL. Pierre Allorant (photo) et ses collègues ont repéré, au niveau régional, l'idée de l'historien Pierre Moreau. Il s'était penché sur les lieux de mémoire en France il y a 30 ans. *Photo Amc*

l'Orléanais », raconte Pierre Allorant. Le territoire, bien sûr, entre Beauce et Sologne, mais aussi les grandes figures, de l'abbé Grégoire à Blois à Pierre

Dezarnauds à Gien, qui, à 94 ans, sourd et aveugle, présidait encore le conseil général du Loiret. Dans cette région aux nombreuses maisons d'écrivains, il sera question de Balzac, Proust, Zola, Péguy... « La langue française est née ici », portée par la cour royale libérale qui vivait dans les châteaux de la Loire. La proximité de Paris a aussi facilité le passage d'écrivains. Voltaire écrit au château de La Souverce son fameux « Il faut cultiver son jardin ».

Le colloque aborde les moments fondateurs de la région. Durant la guerre des Gaules (58 à 50 avant J.C.), César passa par la forêt des Carnutes entre Orléans et Chartres. Attila, roi des Huns, lui, fut stoppé par Saint Apollon aux portes d'Aurélianum en 451. En 1572, des centaines de protestants furent massacrés à Orléans au lendemain de la Saint-Barthélemy.

« Un déficit de fierté »

La valorisation de ces découvertes scientifiques sur l'histoire ancienne et contemporaine vise à renforcer le sentiment d'appartenance à la région : « Il y a comme un déficit de fierté, en particulier à Orléans », constate Pierre Allorant. « Contrairement à la Corse ou au Pays basque, nous n'avons pas de langue, de culture spécifique. Il est difficile de se distinguer de l'identité nationale. Orléans, c'est le cœur du domaine royal. C'est le complexe de la ville qui aurait dû être capitale nationale. Il faut aller vers la réappropriation de la fierté régionale. » Elle a commencé avec les parlementaires nuns qui ont fait rejoindre le mot Val de Loire à la région Centre. Mais il reste encore « beaucoup de marge » pour se réapproprier les richesses de la région. ■

Pratique. Colloque et exposition, Hôtel Depoix, rue Depoix, à Orléans. Entrée libre dans la mesure des places disponibles.

LE PROGRAMME

MERCREDI 17 JUIN

TERMINES ET LIEUX DE MÉMOIRE

9 H : accueil, introduction. 9 H 35 : les apports territoriaux et porteurs historiques des lieux de mémoire. 10 H : du côté Sologne, du côté Beauce. 10 H 25 : la vigne en région : une identité retrouvée dans la mondialisation. 11 H 20 : l'archéologie des Bonnes villes et les rivales urbaines. 11 H 45 : mémoire, savoir et occasions musicales : l'exemple du TGV Arlequin. 14 H 30 : la maison de la culture de Bourges, mémoire et déclin d'un symbole de la décentralisation. 14 H 55 : moines et colibris ethnologiques. 15 H 50 : les rencontres « Boales à Amboise et dans le Bloisais (IX^e-XIII^e), 16 H 15 : les moines-écrits. 16 H 40 : la monographe boale. 17 H 30 : verbatim.

JEUDI 18 JUIN

PROLOGES

9 H 35 : Jean de Meung. 10 HEURES : Pierre de Ronsard, gentilhomme vendômois. 10 H 25 : la machine domotique et orléanaise de Charles-Félys. 11 H 20 : Voltaire à Sully-sur-Loire et son château de la Source. 11 H 45 : la vie lyonnaise et bordelaise dans la comédie burlesque. 12 H 10 : Max Jacob. 14 H : Baudet de Bourgueil. 14 H 25 : François de Poitou. 14 H 50 : Solignac, du théâtre de Feytaud au théâtre de Volenry. 15 H 50 : Ernest Dumoulin, grand notable médical dans les années breves. 16 H 40 : Max Hymont. 17 H 05 : Henri Davidovitch. 17 H 30 : discussion.

VENDEDI 19 JUIN

MOMENTS LUCIFÉRIQUES ET RECHERCHES

9 H 30 : Cleur et la guerre des Gaules chez les Carnutes et les Biturges. 9 H 55 : le mythe de Sigmond, roi des Burgondes, et les origines d'un cadre populaire dans les entrées de Sully-Perruy-le-Colonne. 10 H 20 : le royaume de Bourges et l'épopée de Juvena d'Arc. 11 H 10 : la bourgeoisie orléanaise au XIX^e siècle à travers le journal d'un marchand-drapier. 11 H 35 : la mémoire du protestantisme en Val de Loire et dans le Berry. 12 H : la Grande Peur, entre demande d'ordre public, et absorption de la conférence fiévreuse. 12 H 30 : le gouvernement à Tours (en 1870 avec Gambetta et en 1940 avant Deleau et Vichy). 14 H 25 : le « moment classique » de l'ordonnancement territorial français : prétextes et mises en scène et berrichons, de la construction d'Orléans à la Belle époque. 15 H 40 : le projet de Pierre Chevalier, maître-mètre d'Orléans. 16 H 05 : 10 rumeurs d'Orléans. 16 H 30 : la mémoire de la répression en région Centre-Val de Loire. 16 H 55 : conclusions.